



**HAL**  
open science

# Entre marginalité choisie et marginalité subie : un témoignage de la marge politique par William A. Peffer dans le Chicago Tribune (1899)

François Robinet

## ► To cite this version:

François Robinet. Entre marginalité choisie et marginalité subie : un témoignage de la marge politique par William A. Peffer dans le Chicago Tribune (1899). Siècles: Cahier du centre d'histoire "Espaces et cultures", 2023, 54, pp.1-17. 10.4000/siecles.11059 . hal-04706930

**HAL Id: hal-04706930**

**<https://hal.science/hal-04706930v1>**

Submitted on 25 Sep 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

---

## Entre marginalité choisie et marginalité subie : un témoignage de la marge politique par William A. Peffer dans le *Chicago Tribune* (1899)

*Intentional or Involuntary Marginality? William A. Peffer's Account of Life on the Political Margins in the Chicago Tribune, 1899*

François Robinet

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/siecles/11059>

DOI : 10.4000/siecles.11059

ISSN : 2275-2129

### Éditeur

Centre d'Histoire "Espaces et Cultures"

### Référence électronique

François Robinet, « Entre marginalité choisie et marginalité subie : un témoignage de la marge politique par William A. Peffer dans le *Chicago Tribune* (1899) », *Siècles* [En ligne], 54 | 2023, mis en ligne le 29 août 2023, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/siecles/11059> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/siecles.11059>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.



Creative Commons - Attribution 4.0 International - CC BY 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

---

# Entre marginalité choisie et marginalité subie : un témoignage de la marge politique par William A. Peffer dans le *Chicago Tribune* (1899)

*Intentional or Involuntary Marginality? William A. Peffer's Account of Life on the Political Margins in the Chicago Tribune, 1899*

François Robinet

---

- 1 Le 15 août 1896, dans *The Emporia Gazette*, William Allen White se demande : « Quel est le problème avec le Kansas<sup>1</sup> ? » Dans cet éditorial, le journaliste républicain brocarde avec virulence le programme et les victoires électorales du People's Party, dans des termes typiques de ceux des adversaires du tiers parti. Selon White, ces politiciens marginaux ne sont que des « idiots qui baragouinent » des « discours pefferiens ». Ce dernier adjectif renvoie à William Alfred Peffer, premier sénateur du People's Party élu le 28 janvier 1891, directeur de plusieurs périodiques influents (dont le *Kansas Farmer*) et figure centrale du parti<sup>2</sup>. Son physique particulier en fait tout autant un symbole qu'un motif de moquerie, sa longue barbe lui donnant des airs de « Raspoutine rustique<sup>3</sup> », si bien que Peter H. Argersinger rappelle que le terme « Pefferisme » était parfois utilisé par les républicains du Kansas pour dénigrer le parti<sup>4</sup>.
- 2 De mars à juillet 1899, Peffer publie dans le *Chicago Tribune*, journal républicain de l'Illinois, une série de treize articles sous le titre *Populism; Its Rise and Fall*, un récit divisé en dix parties qui revient sur son expérience au sein du People's Party<sup>5</sup>. Il s'agit à la fois de souvenirs produits alors que le tiers parti est en déclin et d'une tentative d'interprétation des causes de l'essor et de l'échec du populisme. Nous y ferons référence dans cette étude à travers l'édition scientifique réalisée par l'historien Peter H. Argersinger, qui a rassemblé ces articles, tout en gardant leurs formes originales, en un seul volume<sup>6</sup>.

- 3 Fondé lors des conférences de Cincinnati (Ohio) en mai 1891 et d'Omaha (Nebraska) en juillet 1892, le People's Party (connu également sous le nom de Populist Party) trouve son origine dans le rassemblement d'organisations agrariennes et ouvrières actives depuis les années 1870 sur fond de crise économique et d'évolutions du capitalisme lors du *Gilded Age*<sup>7</sup>. À la fin des années 1880, ces organisations avaient provoqué plusieurs grandes conventions nationales afin de trouver un accord autour d'un programme commun : le People's Party constitue leur avènement sur le plan électoral<sup>8</sup>. Appelé l'*Omaha Platform* du 4 juillet 1892, son programme reprend les éléments promus lors des conventions précédentes : réforme monétaire (augmentation de la masse monétaire, bimétallisme, fin du système de création monétaire par des banques privées), lutte contre les monopoles (étatisation des moyens de transport et de communication, partage de la terre), démocratisation des institutions (bulletin secret, élections des sénateurs au suffrage direct, introduction de l'initiative et du référendum), journée de huit heures, impôt progressif sur le revenu<sup>9</sup>. Si le parti parvint à s'implanter dans les États du Sud et du Midwest, le Kansas, d'où vient Peffer, joua un rôle central dans la formation du parti : ce fut à la fois sa terre de naissance et d'élection, au regard de son implantation et de ses nombreuses victoires électorales durant les années 1890<sup>10</sup>. Ainsi, comme le souligne Lawrence Goodwyn, « si les Texans ont mené les agriculteurs vers la Farmers' Alliance, ceux du Kansas ont mené l'Alliance vers le People's Party<sup>11</sup> ». En effet, l'idée de la création d'un nouveau parti sous le nom de « People's Party » est formulée au début de l'année 1890 en vue des élections de mi-mandat, de renouvellement de la législature et du gouverneur en novembre de la même année<sup>12</sup>. À la suite de celles-ci, le nouveau parti obtint une majorité à la chambre des représentants du Kansas, cinq représentants au niveau fédéral, puis, en 1891, un sénateur en la personne de William Alfred Peffer<sup>13</sup>.
- 4 Dans le *Chicago Tribune*, ce dernier revient à plusieurs reprises sur le rôle particulier que joua le Kansas dans la formation du People's Party ainsi que sur son histoire et les causes de son essor. Surtout, comme l'indique le titre de cette série d'articles – *Populism; Its Rise and Fall* – Peffer insiste sur les raisons de l'échec du parti qui, selon lui, se résument à la stratégie dite fusionniste, c'est-à-dire de l'alliance avec le Parti démocrate, thèse qu'il avait déjà développée en 1898 dans la *North American Review*<sup>14</sup>. En effet, si en 1892 le People's Party avait présenté un candidat indépendant aux élections présidentielles, la « fusion » s'imposa dans le Midwest avec les élections de mi-mandat de 1894 et culmina aux élections présidentielles de 1896 quand le démocrate William Jennings Bryan fut désigné comme candidat commun aux deux partis<sup>15</sup>. En brocardant cette stratégie, Peffer incarne la position des *midroad populists*, le surnom adopté par les populistes qui défendaient l'indépendance du mouvement vis-à-vis des deux grands partis<sup>16</sup>.
- 5 Les conséquences de cette prise de position expliquent en quoi les articles du *Chicago Tribune* peuvent être considérés comme le produit d'une situation de marginalité politique. En effet, son refus de la fusion entraîne sa marginalisation au sein de son propre parti, si bien qu'en 1896, les élus populistes de la législature du Kansas préférèrent élire l'ancien représentant William Harris comme sénateur. Peffer rejoint alors le Parti prohibitionniste pour lequel il fut candidat malheureux au poste de gouverneur en 1898. Après avoir été une figure centrale du People's Party, il se retrouve donc isolé et sa prise de parole dans le *Chicago Tribune* tient un peu du règlement de compte vis-à-vis des tenants de la fusion. Or, par ces articles, l'ancien sénateur tient à transformer cette

marginalité subie en une marginalité choisie et il légitime cet isolement par sa volonté d'indépendance. Face à ce qu'il juge comme des compromissions, il revendique une pureté idéologique qui l'entraîne dans une autodéfinition de la marge sous forme de radicalité résumée par l'expression « *principle before policy*<sup>17</sup> ».

- 6 En ce sens, Peffer incarne ce que Norman Pollack appelle le « radicalisme » du populisme du *Midwest* ou des Grandes plaines, en opposition à celui du Sud, une différence régulièrement relevée par l'historiographie que Peffer entretient tout au long de son récit<sup>18</sup>. Par cette inscription géographique, son récit relève aussi d'une expérience de la marginalité politique en tant qu'élus du Kansas, un État rural dans une situation économique difficile dont il tient à souligner la spécificité. C'est aussi celle d'un sénateur d'un tiers parti, qui se situe à la marge d'un jeu politique dominé par le bipartisme et subit cette situation de minorité. Ces articles permettent donc d'interroger la notion de marginalité en politique, à la fois en tant que produits d'une position ambivalente entre marginalité subie et marginalité choisie, mais également en tant que récit sur le *People's Party* comme expérience politique de et par la marge.

## ***Populism, Its Rise and Fall* : un écrit de la marginalité**

### **Trajectoire d'une marginalisation politique : du Parti républicain au *midroadism***

- 7 Au moment de la publication de ses articles en 1899, William Alfred Peffer est un politicien isolé, à l'issue d'une longue carrière politique l'ayant amené jusqu'au Sénat des États-Unis. Officier de l'Union pendant la guerre de Sécession, il participe activement à la Reconstruction dans le Tennessee auprès du Parti républicain où il essaye de modérer les divisions entre les conservateurs (promoteurs de la réconciliation) et les radicaux (plus intransigeants à l'encontre des anciens États confédérés)<sup>19</sup>. En 1870, il arrive au Kansas et occupe des positions électives pour le *Grand Old Party* : d'abord au Sénat de l'État (1874-1876), puis comme grand électeur en 1880<sup>20</sup>. Tout au long des années 1870, il crée plusieurs périodiques locaux (*Fredonia Journal*, *Coffeyville Journal*) avant de prendre en 1881 la direction du *Kansas Farmer*, qui devient le journal agrarien le plus diffusé du Kansas<sup>21</sup>.
- 8 Alors qu'à la fin des années 1880 la situation économique se dégrade pour les agriculteurs, Peffer commence à adopter une position critique vis-à-vis du Parti républicain qui, selon lui, n'agit pas suffisamment en leur faveur malgré ses promesses électorales. En effet, aux élections de 1888, le Parti républicain semblait vouloir répondre aux attentes des agriculteurs alors que la sécheresse de 1887 augmentait les effets de la crise économique ; mais il demeura inactif une fois au pouvoir<sup>22</sup>. Au même moment, Peffer se rapproche des organisations agrariennes, si bien que le *Kansas Farmer* devient l'organe officiel de la *National Farmers' Alliance* (ou *Northern Alliance*) en 1888<sup>23</sup>, puis, celui de la *Southern Alliance* quand celle-ci s'impose au Kansas à partir de 1889. Au sein du périodique, de nombreux articles reprennent les positions du mouvement agrarien et communiquent son activité militante, tandis que Peffer rédige des brochures ou des ouvrages qui promeuvent les idées de la *Farmers' Alliance*<sup>24</sup>. Comme le souligne Peter Argersinger, l'objectif initial de Peffer n'est pas de créer un tiers parti, mais d'accompagner la *Farmers' Alliance* dans une activité de lobbying auprès des républicains pour obtenir gain de cause<sup>25</sup>. Dans ses articles, Peffer revient

d'ailleurs sur une lettre qu'il avait adressée au sénateur républicain John J. Ingalls pour lui soumettre les demandes des agriculteurs sur les questions monétaires, bancaires et les conséquences de la dépression, à laquelle Ingalls ne daigna pas répondre<sup>26</sup>.

- 9 C'est à partir de 1889 que les débats à propos de la création d'un parti indépendant se retrouvent au sein du *Kansas Farmer*, tandis que Peffer soutient la convention de la Farmers' Alliance d'août 1890 à Topeka qui décide de la formation du parti à l'échelle de l'État. En mai 1891, il participe également à la création du People's Party lors de la conférence nationale de Cincinnati et promeut ce qu'il aimerait appeler le « *National Party* »<sup>27</sup>. Entre-temps, il est élu sénateur le 28 janvier 1891 par la Chambre des représentants du Kansas majoritairement populiste et devient une figure centrale du parti à l'échelle fédérale. Ainsi, pour comprendre sa position quand se pose la question de la fusion (l'alliance) avec le Parti démocrate, il faut avoir à l'esprit son engagement auprès du Parti républicain porté par la cause antiesclavagiste et la difficulté qu'il eut à rompre avec son attaché partisan.
- 10 Le choix de la fusion s'explique en grande partie par l'expérience électorale et institutionnelle du People's Party, notamment au Kansas. Ainsi, la Chambre des représentants élue en 1890 voit ses lois entravées par le Sénat et le gouverneur républicains ; son maigre bilan est même déploré par la presse du People's Party, dont le *Kansas Farmer*<sup>28</sup>. En 1892, le People's Party parvient à faire élire un gouverneur, Lorenzo Dow Lewelling, et obtient la majorité au Sénat. Néanmoins, populistes et républicains sont engagés dans un conflit intense à cause de sièges contestés à la Chambre des représentants : on parle d'une « *legislative war* » qui faillit se conclure par les armes et se termina par une décision de la Cour suprême de l'État en faveur du GOP<sup>29</sup>. Au niveau fédéral, le score décevant de Weaver aux élections présidentielles de 1892, bien qu'élevé pour un tiers parti, souligne les difficultés pour le People's Party à triompher seul. À partir de 1893, la stratégie de la fusion s'affirme et un conflit interne éclate entre les fusionnistes et anti-fusionnistes – ou *midroad Populists*, notamment au Kansas<sup>30</sup>. Parmi ces derniers, Peffer défend cette position, qu'il évoque dans son article (se maintenir « entre les deux grands partis, opposé aux deux ») et mène la bataille contre la fusion dans la presse, grâce au rachat, en 1895, du principal organe populiste du Kansas, *The Advocate*<sup>31</sup>.
- 11 Néanmoins, la victoire des fusionnistes à la veille des élections présidentielles de 1896 marginalise Peffer, si bien que la même année, les élus du Kansas empêchent sa réélection et soutiennent William Harris pour lui succéder<sup>32</sup>. Ce dernier, ancien représentant de 1893 à 1895, est, selon l'historien Gene O. Clanton, « *the party's fusionist par excellence* » par son passé confédéré et démocrate<sup>33</sup>. Dans ses articles, Peffer évoque ses derniers combats aux côtés des *midroad Populists*, notamment les conférences nationales de Nashville (Tennessee) en juillet 1897 et de Cincinnati (Ohio) en septembre 1898, afin de réorganiser le parti dans une ligne anti-fusion<sup>34</sup>. Il se montre favorable au candidat désigné par les *midroad Populists* pour les élections présidentielles de 1900<sup>35</sup>.

### **William Alfred Peffer en 1899 : les choix du Prohibition Party et du *Chicago Tribune***

- 12 En 1898, William Alfred Peffer est donc marginalisé au sein du People's Party et peut difficilement rejoindre le Parti républicain, sauf à être en contraction avec son

positionnement de *midroad Populist*. Refusant de quitter la vie politique, il fait le choix de la marge en rejoignant le Prohibition Party : ce petit tiers parti est présent à toutes les élections dans les années 1890 et obtient des scores très faibles qui ne laissent pas supposer l'importance de la question au Kansas<sup>36</sup>. En effet, la prohibition y avait été adoptée par référendum en 1880 et le sujet divise toujours l'électorat en suivant les lignes partisans : les républicains s'en font les champions alors que les démocrates sont pour la « *resubmission* », c'est-à-dire l'organisation d'un nouveau vote<sup>37</sup>. Les cadres du People's Party sont plutôt favorables à la prohibition mais n'insistent pas dessus pour ne pas diviser l'électorat : aux élections de 1890, les républicains instrumentalisent d'ailleurs le sujet pour faire passer les populistes pour des « *resubmissionists* » afin de leur aliéner les électeurs républicains<sup>38</sup>.

- 13 Peffer, en particulier, est un défenseur de la prohibition et publie des articles à ce propos dans le *Kansas Farmer*<sup>39</sup>. Mais le choix de rejoindre le Prohibition Party s'explique aussi par son engagement contre la fusion. En effet, les *midroad Populists* du Kansas voulurent se singulariser en radicalisant certains points du programme populiste, en particulier ceux qui pouvaient entraîner des tensions avec les démocrates, comme la prohibition : entre 1893 et 1894, leur offensive porta en partie sur l'intégration de cette question<sup>40</sup>. La candidature de Peffer au poste de gouverneur se solda néanmoins par un échec avec seulement 1,42 % des voix.
- 14 Le choix du *Chicago Tribune* pour publier ses articles n'est pas non plus anodin. S'il gagne assurément une chambre d'écho non négligeable avec le plus grand quotidien de la ville de l'Illinois, il permet également à un organe lié au Parti républicain, le principal adversaire du People's Party dans le Midwest et surtout au Kansas, d'avoir de la matière contre les fusionnistes qui s'appêtent à soutenir une nouvelle fois Bryan aux élections présidentielles de 1900. Cela témoigne des liens ambigus que les *midroad Populists* entretiennent avec les républicains dans leur désir de vaincre les fusionnistes : en 1893 et 1894, le GOP du Kansas avait soutenu voire financé leur fronde dans l'espoir de voir apparaître une candidature dissidente face à l'alliance entre populistes et démocrates<sup>41</sup>. De plus, comme l'a souligné à juste titre Peter Argersinger, Peffer ne s'en prend jamais aux républicains dans ses articles alors qu'il n'épargne pas les démocrates : il affirme même que « le Parti démocrate est loin derrière le Parti républicain sur tous les sujets<sup>42</sup> ». Sûrement pour plaire aux lecteurs du *Chicago Tribune*, il présente même le People's Party comme fidèle aux principes originels des républicains, en évoquant par exemple son attachement à la monnaie papier, les *greenbacks* ayant été décidés par Lincoln pendant la guerre de Sécession<sup>43</sup>.

## La radicalité comme identité de la marge

- 15 Cette série d'articles permet donc à Peffer de régler ses comptes avec ses anciens compagnons de route, dont il dénonce à de nombreuses reprises l'alliance avec les démocrates. À l'inanité d'une telle stratégie faisant selon lui peu de frais de l'« antagonisme » initial entre les deux partis (« le populisme et le Parti démocrate étaient en guerre<sup>44</sup> »), il ajoute la trahison envers la cause défendue par le programme d'Omaha<sup>45</sup>.
- 16 Ses cibles sont les cadres du People's Party du Kansas, État qui fut selon lui « la terre de naissance de ce remède politique empoisonné<sup>46</sup> ». En homme de principe, il condamne avant tout la conversion des populistes aux « pratiques politiciennes » à travers les

transactions passées avec les démocrates auxquelles il consacre un chapitre entier<sup>47</sup>. Peffer veut démontrer que la compromission était ancienne, qu'au Kansas, le parti était « dans les mains des machines politiciennes depuis plusieurs années<sup>48</sup> » avec pour résultat la prise de contrôle par les « hommes de Bryan<sup>49</sup> ». Pour l'illustrer, il évoque un premier rapprochement dès 1890 pour désigner le démocrate Charles Robinson comme candidat commun au poste de gouverneur<sup>50</sup>. À l'époque, la presse populiste avait dénoncé ces manœuvres qui finirent par échouer et par contraindre Robinson à se présenter pour les seuls démocrates<sup>51</sup>. Il brocarde également un « marchandage politique » en faveur de William Harris, son futur adversaire, lors des élections de 1892, afin qu'il soit candidat comme représentant du nouveau district *at-large*<sup>52</sup>. Un accord avait en effet eu lieu entre les deux partis, d'une part pour organiser la répartition des circonscriptions, d'autre part pour permettre à Weaver de remporter l'État grâce à l'absence de grands électeurs démocrates<sup>53</sup>. Enfin, il déplore l'absence de soutien au représentant de Géorgie Tom Watson quand il était candidat pour occuper la vice-présidence aux côtés de Bryan en 1896<sup>54</sup>. En contrepartie de la fusion derrière Bryan, les *midroad Populists* pensaient obtenir cette place pour Watson qui s'était d'ailleurs rendu au Kansas pour trouver des soutiens<sup>55</sup>. La candidature échut finalement au démocrate Sewall, un homme pourtant très éloigné des préoccupations du People's Party – une humiliation pour les *midroad Populists*. On pourrait ajouter le cas de Jerry Simpson qui, en 1890, parvint à être élu représentant du septième district du Kansas en l'absence de candidat démocrate<sup>56</sup>. Néanmoins – la résistance à la fusion au sein du parti en témoigne –, cette stratégie connut des difficultés : nous avons vu que les discussions en faveur d'une candidature commune au poste de gouverneur échouèrent en 1890 et que les démocrates s'allièrent aux républicains contre le People's Party aux élections locales de novembre 1891<sup>57</sup>. Indépendamment de son hostilité, le témoignage de Peffer permet de mettre en avant la précocité des velléités fusionnistes au Kansas, comme ailleurs dans le Midwest, notamment au Nebraska où le démocrate Bryan entretenait très tôt des liens avec le People's Party<sup>58</sup>.

- 17 Marginalisé par les tenants de la fusion, Peffer compte transformer cette situation subie en marginalité choisie et rendre légitime la position des *midroad Populists* en revendiquant une radicalité en forme de pureté politique. Il oppose ainsi « une alliance qui rend confuse la doctrine » à son adage « *principle before policy*<sup>59</sup> » et dresse les contradictions programmatiques entre les deux partis afin de démontrer l'incohérence d'une telle coalition<sup>60</sup>. Surtout, il reprend l'argument classique des anti-fusionnistes, à savoir que l'alliance reposerait seulement sur le bimétallisme, qui n'est, selon ses termes, « qu'une partie et une petite partie » des exigences populistes<sup>61</sup>. Il rappelle s'être opposé en 1895 au manifeste de Weaver qui proposait de se concentrer sur la question de l'argent pour favoriser l'alliance avec les démocrates, puisque cela signifiait pour lui l'abandon du reste du programme<sup>62</sup>. Il est vrai que sur le plan programmatique, le bimétallisme occupe une place de plus en plus prépondérante à mesure que la fusion avance, mais il avait toujours été défendu par le People's Party et l'idée qu'il soit devenu une « *single issue* », pour reprendre l'expression consacrée, est réductrice<sup>63</sup>. À cette radicalité comprise comme une volonté de « réaffirmer les principes populistes » Peffer ajoute, comme nous l'avons vu pour la prohibition, une radicalité comme processus d'accentuation de certains points du programme<sup>64</sup>. Ainsi, en septembre 1898, lors de la convention de Cincinnati (Ohio), la référence au programme d'Omaha est appuyée mais certaines propositions parfois plus radicales sont défendues. Ainsi, l'instauration du referendum et de l'initiative, qui étaient seulement suggérées dans le



programme d'Omaha, devient une demande à part entière du programme, au point d'être mise en pratique dans le processus interne de validation de celui-ci<sup>65</sup>.

- 18 Enfin, Peffer tient à démontrer que sa légitimité provient de la volonté des militants et de l'électorat qui partageraient son opposition aux alliances et à la bureaucratie du parti<sup>66</sup>. À l'aide de statistiques électorales, il entend prouver que la base initiale du People's Party, celle des élections de 1890, provient surtout d'anciens électeurs républicains ou des tiers partis, et que les démocrates représentaient moins d'un quart en leur sein<sup>67</sup>. Si l'on se fie aux études électorales de Peter Argersinger, Peffer sous-estime le poids des démocrates qui représenteraient plus vraisemblablement le tiers des électeurs en 1890<sup>68</sup>. En revanche, il faut souligner qu'à la faveur de la fusion, leur part devient de plus en plus importante alors que le poids des républicains baisse considérablement<sup>69</sup>. Cela donne raison à Peffer : la conséquence de la fusion est bel et bien la perte d'une partie des anciens électeurs républicains qui retournent vers leur parti d'origine<sup>70</sup>. Or, en 1896 au moins, la fusion apportait une satisfaction non négligeable avec l'élection de la plus grande délégation populiste au Congrès<sup>71</sup>. Malgré cela, la conclusion de Peffer est double : non seulement la fusion a été réalisée au prix d'une trahison du programme du People's Party, mais encore elle a été une stratégie perdante qui explique l'affaiblissement du parti en 1899.

## Le People's Party selon Peffer : une expérience de la marge

### Le Kansas, une marge économique comme berceau du People's Party

- 19 Écrits de la marginalité, les articles de Peffer sont également le récit d'une expérience de la marge politique, en commençant par la présentation de l'origine géographique du People's Party. Tout au long de ses articles, Peffer tient à rappeler le rôle de son État dans l'histoire du People's Party et affirme que « la formation du Parti populiste a commencé au Kansas<sup>72</sup> ». En effet, le Kansas fut le lieu de la première expérience partisane et du premier grand succès électoral du populisme, avant même que le parti n'existât officiellement à l'échelle nationale. Sa création fut évoquée le 25 mars 1890, lors de la réunion des délégués de la Farmers' Alliance à Topeka (la capitale du Kansas), puis entérinée en août 1890 lors d'une grande convention dans la même ville<sup>73</sup>. Ensuite, Peffer met en avant l'activité des dirigeants du parti au Kansas, qui parcoururent les États-Unis pour obtenir des adhésions et représentèrent un peu moins du tiers des délégués (411 sur 1417) lors de la conférence fondatrice de Cincinnati (Ohio) en mai 1891<sup>74</sup>.
- 20 En se référant à la typologie du géographe Alain Reynaud, le Kansas apparaît, malgré sa centralité géographique, comme une « périphérie dominée » : il produit des matières premières (agricoles mais également minières) destinées au marché urbain où le commerce est géré et constitue un débouché pour les produits industriels ou les banques<sup>75</sup>. Peffer évoque la domination du Nord-Est sur les agriculteurs à travers les prix élevés des chemins de fer, les taux d'intérêts usuriers et le problème monétaire issu des décisions prises à Washington<sup>76</sup>. La partie centrale de l'État, qui est la plus touchée par cette situation, devint la plus populiste ; à l'inverse, l'Est, plus urbain et intégré, et l'Ouest, marge pionnière, le furent dans une moindre mesure. Comme le

précise Elizabeth Sanders, cette marginalité explique le comportement électoral du Midwest dans les années 1880 et 1890 : la perception de la domination est favorisée par la puissance écrasante des monopoles qui implique des intermédiaires ou des services plus chers (banques, trains, commerçants) et par l'exploitation des productions agricoles (stockage, commerce) dans des espaces éloignés des lieux de culture<sup>77</sup>.

- 21 Cette situation apparaît d'autant plus sensible que la région se trouve dans un processus de marginalisation économique depuis la fin des années 1880 : « Les temps étaient durs » résume Peffer dans un de ses articles<sup>78</sup>. Il use à nouveau de données statistiques pour démontrer la baisse des prix agricoles, les mauvaises récoltes et le poids de la déflation sur l'endettement massif<sup>79</sup>. On retrouve là le goût de Peffer pour les données statistiques et économiques qu'il utilisait déjà abondamment dans le *Kansas Farmer* ainsi que dans *The Way Out*, sa brochure politique la plus diffusée dans les années 1890<sup>80</sup>. Après une phase d'essor économique et démographique dans la première moitié des années 1880, largement alimentée par la spéculation, le Kansas entre en crise à partir de 1887, dans le contexte du ralentissement économique de la fin du siècle et, de façon plus conjoncturelle, à cause de conditions climatiques catastrophiques pour le domaine agricole<sup>81</sup>. Les agriculteurs sont massivement endettés, si bien que le nombre d'exploitations sous hypothèque dépasse les 60 % au Kansas, et ces dernières se retrouvent en incapacité de rembourser leurs créanciers<sup>82</sup>. Parmi les différentes variables prises en compte, Peter Argersinger a montré que le nombre d'exploitations sous hypothèque par comté est celle qui est le plus fortement corrélée au vote populiste<sup>83</sup>. Si l'on prend en considération les vingt comtés où il y a plus de 65 % de fermes hypothéquées en 1889, le candidat populiste au poste de gouverneur en 1890 arrive en tête dans seize d'entre eux, alors qu'il échoue à être élu.

## Le People's Party: un rassemblement à la marge du bipartisme

- 22 Insister sur le rôle du Kansas permet également à Peffer de se distinguer des élus populistes du Sud contre lesquels il garde une certaine amertume. Il les accuse d'avoir maintenu des liens avec les démocrates durant toute la période et d'avoir fomenté la fusion avec des derniers. Il écrit :

La nouvelle dynamique pour un parti national ne commence pas dans le Sud. Ce n'est qu'après le succès de la révolution au Kansas, le travail phénoménal lors de la courte campagne de 1890 et la venue des délégués du Kansas à Ocala que la contagion prit racine et commença à s'y développer<sup>84</sup>.

Sur l'exemple du Kansas, Peffer interprète le People's Party comme « une cristallisation des forces réformistes » qui agissaient en dehors du bipartisme avec une ambition « non partisane<sup>85</sup> ». Parmi celles-ci, la plus ancienne qu'il évoque est la Grange<sup>86</sup>, à laquelle il avait ouvert les colonnes du *Kansas Farmer* en janvier 1889<sup>87</sup>. Fondée en 1867, la Grange (ou Patrons of Husbandry) était la première organisation agrarienne d'après-guerre, qui connut au Kansas une période faste dans les années 1870, durant laquelle elle décourageait les attaches partisans<sup>88</sup>. Bien qu'elle périlite à la fin des années 1880, elle dispose néanmoins d'un dirigeant important lors de la création du parti au Kansas : John Grant Otis, qui fut élu représentant en 1890<sup>89</sup>.

- 23 Sans surprise, Peffer rappelle que l'impulsion fut donnée par la Farmers' Alliance and Industrial Union (Southern Alliance), qui sut rassembler autour d'elle différents mouvements à travers des conventions nationales, depuis celle de Saint-Louis (Missouri) en 1889<sup>90</sup>. Parmi ces mouvements, il mentionne l'organisation ouvrière des

Knights of Labor, les Single Taxers qui défendent l'impôt unique sur la terre dans la lignée d'Henry George, et d'autres organisations agrariennes moins importantes, par exemple, le Farmers' Mutual Benefit Association<sup>91</sup>. Peffer lui-même accompagna le développement du mouvement agrarien au Kansas : il était présent au premier meeting annuel de la Kansas State Farmers Alliance à Topeka, avant de s'engager dans le développement de la Southern Alliance dès 1889<sup>92</sup>.

- 24 Dans sa perspective anti-fusionniste, Peffer insiste à plusieurs reprises dans ses articles sur la dimension « non partisane » de la Farmers' Alliance au Kansas afin de se distinguer du Sud où l'organisation demeura en grande partie dans le giron démocrate et refusa la création d'un nouveau parti indépendant<sup>93</sup>. En effet, de 1889 à 1891, la presse populiste du Kansas rapporte les longs débats à propos du rapport de la Farmers' Alliance avec les partis politiques et sur l'opportunité ou non de créer un nouveau parti, dont l'enjeu principal était de ne pas diviser les agriculteurs sur les bases du système partisan<sup>94</sup>. La décision de former un nouveau parti au Kansas doit être appréhendée à travers une spécificité politique de l'État rappelée par Peffer : l'attrait d'une partie de l'électorat pour les tiers partis depuis les années 1870<sup>95</sup>. En effet, le Greenback Party d'abord, puis l'Union Labor Party, trouvèrent un terreau favorable au Kansas : John F. Willits, futur candidat populiste au poste de gouverneur en 1890, obtint 10 % des voix en 1888 aux élections du gouverneur<sup>96</sup>. Dans cet État, les cadres de la Farmers' Alliance puis du People's Party sont très souvent issus de ces différents mouvements à la marge du spectre politique : sur les six élus du Kansas pour le 52<sup>e</sup> congrès (1891-1893), quatre sont d'anciens membres du Greenback Party parmi lesquels on trouve deux membres de la Grange, tandis que Benjamin Clover (également président de la Farmers' Alliance) avait participé à la fondation de l'Union Labor Party et de la Farmers' Alliance depuis le comté de Cowley<sup>97</sup>. Ainsi, l'exemple du Kansas permet de nuancer la thèse de Lawrence Goodwyn selon laquelle le People's Party aurait été impulsé par la base (*grassroots*) à partir du développement des organisations agrariennes et des coopératives qui en découlent, pour ensuite tomber dans les mains de politiciens<sup>98</sup>. Au Kansas, là où le parti est né, la Farmers' Alliance s'était développée tardivement (en 1888-1889) et se trouva immédiatement prise en main par des hommes politiques aguerris qui la transformèrent, en à peine un plus d'un an, en parti politique<sup>99</sup>. D'après McNall, le cas du Texas, sur lequel Goodwyn fonde son interprétation, est en effet différent : non seulement le mouvement coopérativiste de la Farmer's Alliance s'y développe dès les années 1870, mais, en plus forte opposition au People's Party, n'obtint jamais de score comparable à ceux du Midwest<sup>100</sup>.
- 25 C'est ce qui explique l'hostilité de Peffer à l'encontre des dirigeants sudistes dans ses articles. Il rappelle qu'une partie d'entre eux, dont son président Charles Macune, s'opposèrent à la création du People's Party et n'hésitèrent pas à combattre cette initiative<sup>101</sup>. Les attaches partisans demeuraient en effet solides, notamment dans le Sud où nombreux étaient ceux qui restaient fidèles aux démocrates (dont Macune au Texas ou Livingston en Géorgie, cité par Peffer)<sup>102</sup>. En 1892, Peffer et les populistes du Kansas avaient d'ailleurs combattu les tentatives de déstabilisation de la Farmers' Alliance par Macune et Livingston au profit des démocrates<sup>103</sup>. Il faudrait ajouter qu'au Kansas, la création du People's Party entraîna aussi des dissidences au sein de la Farmers' Alliance, dont celle du président de l'organisation de l'État, Frank McGrath, cette fois-ci en faveur des républicains<sup>104</sup>.

## Une marginalité subie : l'expérience parlementaire de William A. Peffer

- 26 Élu sénateur en 1891, Peffer rejoint les cinq représentants populistes du Kansas au sein d'une minorité qu'il décrit comme « petite et inconséquente », réduite (« seulement six [élus du Kansas] ») et sans grande marge de manœuvre<sup>105</sup>. Ces termes traduisent l'expérience de Peffer en tant que parlementaire : en situation de minorité, il se retrouve marginalisé dans les institutions dominées par les grands partis. Ceux-ci méprisent les nouveaux venus qu'ils regardent, selon les mots de Peffer, « curieusement, comme des étrangers »<sup>106</sup>. Tout un imaginaire dépréciatif est en effet mobilisé par leurs collègues et par la presse qui leur est hostile, au premier rang duquel on retrouve la longue barbe de Peffer ou l'absence de chaussettes du représentant Jerry Simpson<sup>107</sup>. On sait Peffer attentif à ces représentations moqueuses, en particulier aux caricatures qu'il rassemblait dans des albums de coupures de journaux<sup>108</sup>. Afin de contrebalancer cette image, il essaye de valoriser les compétences des élus qui étaient des « hommes éduqués » et « bien informés<sup>109</sup> » ; l'historien Gene O. Clanton avait bien relevé que la majorité des élus populistes avaient reçu une éducation supérieure<sup>110</sup>.
- 27 Peffer estime que ce rejet s'explique en grande partie à cause leurs doctrines « nouvelles et radicales », rejet qui laissa un goût d'amertume au sénateur puisqu'il ne parvint pas à obtenir gain de cause dans les institutions durant son expérience parlementaire minoritaire<sup>111</sup>. En effet, Peter Argersinger résume le bilan de ces élus en constatant que « les populistes ont eu peu d'influence sur la législation », principalement parce que leur volontarisme se confronta à un mur de rejets systématiques<sup>112</sup>. Il y a des raisons institutionnelles auxquelles les articles de Peffer font peu référence alors qu'elles étaient dénoncées dans les discours des populistes : le fonctionnement du Congrès, et notamment du Sénat encore élu au suffrage indirect et surnommé la « Chambre des Lords », est jugé antidémocratique par le People's Party qui appelle à sa réforme<sup>113</sup>. Dans ses articles, Peffer évoque aussi la Chambre des représentants où ses collègues se confrontent aux mêmes difficultés, notamment à cause des règles imposées par le speaker Reed en 1890, qui lui permettaient de laisser l'opposition sans marge de manœuvre<sup>114</sup>. L'ancien sénateur avance plusieurs exemples des entraves qu'il rencontra de façon systématique. Ainsi, ses projets de loi pour réduire les droits sur les articles de première nécessité (sucre, bois, sel, charbon) et pour l'instauration d'un impôt sur le revenu sont vidés de leur substance après le passage par les comités et les amendements<sup>115</sup>. Quand il parvient à obtenir la création d'un comité pour étudier les causes de la crise financière de 1893, aucun populiste n'est désigné pour en devenir membre<sup>116</sup>. Les historiens reconnaissent en Peffer un parlementaire travailleur et actif, bien que ses efforts soient finalement vains<sup>117</sup>.
- 28 À Washington, Peffer se retrouva également marginalisé par ses propres camarades et son témoignage permet de saisir le rôle des élus fédéraux dans le processus qui mena à la fusion. Les parlementaires populistes du 52<sup>e</sup> Congrès (1891-1893) n'avaient pas formellement été élus pour le People's Party qui n'existait pas au moment des élections. À la Chambre, ceux du Sud choisissent de collaborer avec les démocrates alors que ceux du Midwest souhaitent organiser un « parti séparé et distinct<sup>118</sup> ». Pour l'illustrer, Peffer évoque la division entre les parlementaires du Midwest qui votèrent symboliquement en faveur du représentant de Géorgie Tom Watson pour qu'il soit président de la Chambre et les élus sudistes qui préférèrent voter pour le candidat

démocrate<sup>119</sup>. Une fois le People's Party fondé, Peffer déplore toujours l'incapacité des élus des deux chambres à se coordonner : il résume leur activité à des décisions individuelles et dénonce l'influence des démocrates qui, selon lui, est au cœur du problème<sup>120</sup>. Si une coopération entre les élus populistes exista sur un certain nombre de projets, il est vrai qu'elle ne fut pas systématique et que des divisions apparurent tout au long de ces législatures<sup>121</sup>. L'isolement de Peffer semble s'accroître en 1896 quand il se retrouve, selon ses mots, « en minorité » à s'opposer aux alliances avec les démocrates bimétallistes, notamment quand il refuse que la convention du People's Party pour les élections présidentielles soit convoquée après celle des démocrates, afin de pouvoir laisser les populistes se ranger derrière Bryan s'il était choisi par cette dernière<sup>122</sup>.

- 29 Bien qu'opposé à la fusion avec les démocrates, Peffer essaya tout de même de nouer une collaboration sur la question du bimétallisme avec les *silver Democrats* à partir de 1893<sup>123</sup> : pour preuve, il intègre à ses articles des extraits de discours où il se prononce pour un rassemblement des élus bimétallistes<sup>124</sup>. Ainsi, en novembre 1895, alors que les populistes organisent un meeting en faveur du bimétallisme, seuls deux démocrates et trois républicains sur les cinquante-deux sénateurs contactés répondent à l'appel avant de refuser de s'y rendre par fidélité partisane<sup>125</sup>. La même année, une réunion des élus bimétallistes est convoquée à Washington à laquelle les populistes ne furent pas invités<sup>126</sup>. Peffer conclut que cette stratégie est un « échec total », qui préfigurait selon lui des conséquences de la politique de fusion avec les démocrates<sup>127</sup>.
- 30 À la suite des élections de 1896, populistes et démocrates contrôlent l'ensemble des institutions du Kansas : la stratégie de la fusion semblait porter ses fruits. Or, ils n'obtinrent aucune avancée significative : les élus populistes, notamment le gouverneur Leedy, se montrèrent très modérés, contrairement à la Chambre élue en 1890 qui avait échoué à cause de l'intransigeance des républicains<sup>128</sup>. Ce fut le dernier acte véritable du People's Party au Kansas. Il semble donner raison à Peffer qui, à travers ses articles, défendait la position des *midroad Populists* qui voyaient dans la fusion une stratégie hasardeuse et une trahison des principes défendus à la naissance du parti. Cette analyse bénéficie d'une postérité dans l'historiographie, qui fut souvent sévère avec l'alliance nouée entre populistes et démocrates<sup>129</sup>.
- 31 L'observer au prisme de la marginalité en politique permet de saisir les enjeux d'une telle stratégie au regard de la configuration du champ politique. Pour un nouveau parti qui vient perturber le jeu politique, notamment dans un système bipartisan solide, la marginalité est forcément une position initiale dont on espère sortir par des gains électoraux. Comme le montrent les souvenirs de Peffer publiés sous forme d'articles dans le *Chicago Tribune*, même une victoire locale demeure inconfortable si l'on reste marginal, notamment dans les assemblées où minorité rime souvent avec impuissance. Pour qui veut agir, la marginalité doit être transitoire et pour en sortir, la formulation d'alliances politiques, en l'occurrence avec les démocrates, est un choix possible, au prix de compromis sur le programme. Pour ceux qui, comme Peffer, refusèrent la fusion, la marginalité s'imposa si bien qu'elle devint une forme d'identité, une radicalité comprise comme fidélité au programme initial, voire comme la radicalisation de ce dernier. Produit de la marginalité, cet écrit témoigne de l'ambivalence de la marginalité politique, à la fois subie et choisie. Au prétexte d'une pureté idéologique, Peffer se condamna à rester en marge et finit par trouver refuge dans la presse républicaine pour écrire, une fois le People's Party vaincu, qu'il avait raison.

## NOTES

1. William Allen White, « What's the matter with Kansas? », *The Emporia Gazette*, 15/08/1896.
2. Peter H. Argersinger, *Populism and Politics: William A. Peffer and the People's Party*, Lexington, University Press of Kentucky, 1974. Norman K. Risjord, *Representative Americans: Populists and Progressives*, Lanham, MD: Rowman & Littlefield Publishers, 2004, p. 73-94.
3. Roger A. Fisher, « Rustic Rasputin: William A. Peffer in Color Cartoon Art, 1891-1899 », *Kansas History*, vol.11, n° 4, hiver 1988, p. 222-239 [En ligne] URL : [https://www.kshs.org/publicat/history/1988winter\\_fischer.pdf](https://www.kshs.org/publicat/history/1988winter_fischer.pdf).
4. William A. Peffer, *Populism. Its Rise and Fall*, (introduction de P. H. Argersinger), Lawrence, University Press of Kansas, 1991, p. 3. Voir par exemple : *Stafford County Republican*, 19/11/1891; *Greeley County Republican*, 03/07/1891; *Winfield Courier*, 09/07/1891, « Senator Peffer in Wall Street ».
5. *Chicago Tribune* : 25 mai 1899 ; 2, 4, 9, 11, 15, 18, 22, 25, 29 juin 1899 ; 2, 7, 9 juillet 1899.
6. W. A. Peffer, *Populism* [...].
7. Sur les origines du People's Party : Lawrence Goodwyn, *Democratic Promise: The Populist Moment in America*, New York, Oxford University Press, 1976 ; Elizabeth Sanders, *Roots to Reform. Farmers, Workers, and the American State (1877-1917)*, Chicago, The University of Chicago Press, 1999 ; Charles Postel, *Equality. An American Dilemma (1866-1896)*, New York, Farrar, Straus and Giroux, 2019.
8. Le premier programme national est décidé à Saint-Louis (Missouri) en décembre 1889 puis approfondi à Ocala (Floride) en décembre 1890. Ces conventions rassemblent différentes organisations agrariennes (la National Farmers' Alliance and Industrial Union – ou Southern Alliance ; la National Farmers' Alliance – ou Northern Alliance ; la Farmers' Mutual Benefit Association ; la Colored Farmers' National Alliance and Cooperative Union ; la Grange), les Knights of Labor ainsi que des tiers partis (Greenback Party ; Union Labor Party).
9. Sur le programme et les idées du People's Party : Norman Pollack, *The Populist Response to Industrial America*, Cambridge, Harvard University Press, 1962 ; *The Just Polity: Populism, Law and Human Welfare*, Urbana, University of Illinois Press, 1987 ; Charles Postel, *The Populist Vision*, Oxford, Oxford University Press, 2008.
10. Sur le People's Party au Kansas : Walter Nugent, *The Tolerant Populism. Kansas Populism and Nativism*, Chicago, The University of Chicago Press, 1963 [2013] ; P. H. Argersinger, *Populism and Politics* [...]; Scott G. McNall, *The Road to Rebellion. Class formation and Kansas Populism (1865-1900)*, Chicago, The University of Chicago Press, 1988 ; Gene O. Clanton, *A Common Humanity. Kansas Populism and the Battle for Justice and Equality*, Manhattan, Sunflower University Press, 2004.
11. Lawrence Goodwyn, *The Populist Moment: A Short History of the Agrarian Revolt in America*, Oxford, Oxford University Press, 1978, p. 135.
12. G. O. Clanton, *A Common Humanity* [...], p. 89-92.
13. Les représentants populistes sont Benjamin H. Clover (troisième district), John G. Otis (quatrième district), John Davis (cinquième district), William Baker (sixième district) et Jerry Simpson (septième district).
14. W. A. Peffer, « The Passing of the People's Party », *The North American Review*, vol. 166, n° 494, 1898, p. 12-23 [En ligne] URL : <https://www.jstor.org/stable/25118936>.
15. James Baird Weaver (1833 – 1912) est un ancien officier de l'Union et membre ; il fut élu représentant du Greenback Party en 1878 et en 1884 pour l'Iowa ; il fut aussi candidat aux élections présidentielles de 1880 pour ce même parti. En 1892, alors candidat du People's Party, il obtient plus d'un million de voix (8,5 % des suffrages populaires) et 22 grands électeurs. William Jennings Bryan (1860-1925), représentant démocrate du Nebraska (1891-1895), fut candidat commun de son parti et du People's Party aux élections présidentielles de 1896.

16. L'expression « *mid-road populists* » (ou « *mid-roadism* ») provient du slogan « *keep the middle of the road* », qu'on retrouve dès les premiers temps du People's Party ; il appelle à se situer à égale distance des deux grands partis – c'est-à-dire à maintenir son indépendance.
17. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 157.
18. N. Pollack, *The Populist [...]*, p. 8 et 10. S. G. McNall, *The Road to Rebellion [...]*, p. 29.
19. P. H. Argersinger, « The Conservative as Radical: A Reconstruction Dilemma », *Tennessee Historical Quarterly*, vol. 34, n° 2, 1975, p. 168-187 [En ligne] URL : <https://www.jstor.org/stable/42623517>. Voir aussi dans l'historiographie conséquente de la Reconstruction, Eric Foner, *Reconstruction: America's Unfinished Business, 1863-1877*, édition mise à jour, New York, Harper Perennial Modern Classics, 2004.
20. Gene O. Clanton, *Congressional Populism and the Crisis of the 1890s*, Lawrence, University Press of Kansas, 1998, p. 2.
21. Peter H Argersinger, « Introduction » dans W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 1.
22. P. H. Argersinger, *Populism and Politics [...]*, p. 4 et 12.
23. *Ibid.*, p. 9.
24. Kansas State Historical Society/207822. W. A. Peffer, *Tariff Manual*, Topeka, Hall & O'Donald, 1888 [En ligne] URL : <https://www.kshs.org/index.php?url=km/items/view/207822>. KSHS/208179. W. A. Peffer, *The Way Out*, Topeka, Kansas Farmer Company, 1890. W.A. Peffer, *The Farmers' Side: His Troubles and Their Remedies*, New York, D. Appleton and Co, 1891.
25. P. H. Argersinger, *Populism and Politics [...]*, p. 10.
26. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 38. La lettre est publiée le 26 février 1890 dans le *Kansas Farmer*.
27. W. A. Peffer, « Speech of Senator Peffer », *Kansas Farmer*, 10/06/1891.
28. *Kansas Farmer*, 18/03/1891, « The Legislature Adjourned »; 25/03/1891, « The House Manifesto ». Voir aussi G. O. Clanton, *A Common Humanity [...]*, p. 127-128.
29. [Grand Old Party]. Il s'agit de la *Legislative War* dont on trouvera un récit détaillé dans G. O. Clanton, *A Common Humanity [...]*, p. 192-197. Jordan Andrew Poland, *Lorenzo D. Lewelling and Kansas Populism*, Master's thesis, Kansas State University, 2013, p. 45-73 [En ligne] URL : <http://hdl.handle.net/10057/7042>.
30. G. O. Clanton, *A Common Humanity [...]*, p. 198-200.
31. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 91 : « *Between the two great parties, opposed to both of them.* »
32. G. O. Clanton, *A Common Humanity [...]*, p. 259-260.
33. *Ibid.*, p. 260.
34. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 162-163 et 186.
35. *Ibid.*, p. 200. Il s'agit de Wharton Baker (1846-1921).
36. Aux élections pour le gouverneur du Kansas, en pourcentage des suffrages exprimés : 0,41 % en 1890, 1,28 % en 1892, 1,84 % en 1894, 0,71 % en 1896. Données : *Biennial Report of the Secretary of State of the State of Kansas*, Topeka – 7 th (1889-1890), 8 th (1891-92), 9 th (1893-1894), 10 th (1895-1896).
37. W. Nugent, *The Tolerant Populism [...]*, p. 36.
38. La presse populiste le dénonce à plusieurs reprises : *The Advocate*, 22/10/1890, « The Great Conspiracy of 1890 »; 12/11/1890, « A few Thoughts on the question of Prohibition ».
39. W. A. Peffer, « Glorious Kansas », 04/04/1889 ; « Senator Ingalls on Prohibition », 31/07/1889, *Kansas Farmer*.
40. G. O. Clanton, *A Common Humanity [...]*, p. 212. W. Nugent, *The Tolerant Populism [...]*, p. 122.
41. Walter Nugent, « Why the Populists lost in 1894 », *Kansas Historical Quarterly*, n° 3, 1965, p. 245-255.
42. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 199.
43. *Ibid.*, p. 189.
44. *Ibid.*, p. 72.
45. *Ibid.*, p. 59.

46. *Ibid.*, p. 73.
47. *Ibid.*, p. 72-89. Le chapitre s'intitule « *Beginning of the Fusion Movement* ».
48. *Ibid.*, p. 167.
49. *Ibid.*, p. 170.
50. *Ibid.*, p. 63-67 et 73.
51. *Kansas Farmer*, 17/09/1890, « The Alliance Sold Out ». *The Advocate*, 20/08/1890, « Governor Robinson's Candidacy ». Voir aussi : W. Nugent, *The Tolerant Populism [...]*, p. 54-55.
52. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 76.
53. G. O. Clanton, *A Common Humanity [...]*, p. 165-166.
54. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 152.
55. G. O. Clanton, *A Common Humanity [...]*, p. 256.
56. Karel Denis Bicha, « Jerry Simpson: Populist Without Principles », *The Journal of American History*, vol. 54, n° 2, 1967, p. 291-306 [En ligne] DOI : <https://doi.org/10.2307/1894807>.
57. G. O. Clanton, *A Common [...]*, p. 147-149.
58. Robert W. Cherny, *Populism, Progressivism and the Transformation of Nebraska Politics, 1885-1915*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1981, p. 40.
59. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 169.
60. *Ibid.*, p. 172-183. Un chapitre y est consacré : « *The differences between Democracy and populism.* »
61. *Ibid.*, p. 111.
62. *Ibid.*, p.143.
63. Robert F. Durden, « The "Cow-Bird" Grounded: The Populist Nomination of Bryan and Tom Watson in 1896 », *The Mississippi Valley Historical Review*, vol. 50, n° 3, 1963, p. 397-423 [En ligne] DOI : <https://doi.org/10.2307/1902604>.
64. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p.163.
65. Dans le programme d'Omaha, l'initiative et le référendum sont dans la partie « déclarations d'opinions » qu'ils ne font que « soumettre à l'examen favorable du peuple et de la presse ».
66. *Ibid.*, p. 157.
67. *Ibid.*, p. 68-69.
68. P. H. Argersinger, *Populism and Politics [...]*, p. 10.
69. *Ibid.*, p.188-189. Selon ses différents calculs, les démocrates représenteraient environ 55 % des électeurs en 1896.
70. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 147 et 157.
71. Gene O. Clanton, *Congressional [...]*, p. 114.
72. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 36.
73. « People's Party », *Kansas Farmer*, 27/08/1890.
74. *Ibid.*, p. 40. *The Advocate* attribuait 407 délégués au Kansas (27/05/1891, « The Cincinnati Conference »).
75. Alain Reynaud, *Société, espace, justice. Inégalités régionales et justice socio-spatiale*, Paris, PUF, 1981 [En ligne] DOI : <https://doi.org/10.3917/puf.reyna.1981.01>.
76. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 36.
77. E. Sanders, *Roots to [...]*, p. 29.
78. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 36.
79. *Ibid.*, p. 36.
80. KSHS/208179. W. A. Peffer, *The Way Out*, Topeka, Kansas Farmer Company, 1890.
81. S. G. McNall, *The Road to Rebellion [...]*, p. 74-83.
82. *Ibid.*, p. 76.
83. P. H. Argersinger, *Populism and Politics [...]*, p. 65.
84. *Ibid.*, p. 48.
85. *Ibid.*, page 40.
86. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 29.



87. *Kansas Farmer*, 10/01/1889.
88. E. Sanders, *Roots to [...]*, p. 106-107.
89. John Grant Otis (1838-1916), *State Lecturer* de la Grange de 1889 à 1891 et élu en 1890 pour le quatrième district, il échoue à se faire réélire en 1892.
90. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 33. Voir note 8.
91. *Ibid.*, p. 32-33 et 57. Les Knights of Labor furent formés en 1869 et actifs durant les années 1870 auprès du mouvement ouvrier. Leur implantation de plus en plus rurale et leur affaiblissement durant les années 1880 favorisèrent leur union avec la Southern Alliance. La Farmers' Mutual Benefit Association fut fondée en 1887 dans l'Illinois et se développa surtout dans le Midwest.
92. *Kansas Farmer*, 14/02/1889, « The Kansas State Farmers' Alliance ».
93. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 45.
94. Parmi les nombreux témoignages concernant cette question, signalons ces articles du *Kansas Farmer* : 27/06/1889, « Objects of the Alliance » ; 10/07/1889, « Shall We Abandoned the Old Parties » ; 23/10/1889, « The Alliance and Politics ».
95. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 38, 61, 68.
96. Le Greenback Party fut fondé en 1874 à partir de la volonté de maintenir l'existence d'une masse monétaire suffisante grâce à la monnaie papier imprimée durant la *Civil War* (*greenbacks*) et portait plus largement un programme agrarien et ouvrieriste. L'Union Labor Party fut fondé en 1887 dans la suite du Greenback Party et s'implanta au Kansas en 1888.
97. G. O. Clanton, *Congressional [...]*, p. 8-9.
98. L. Goodwyn, *The Populist [...]*.
99. S. G. McNall, *The Road to Rebellion [...]*, p. 26.
100. *Ibid.*, p. 25-26.
101. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 46-47, 50.
102. L. Goodwyn, *The Populist [...]*, p. 151.
103. *Kansas Farmer*, 30/11/1892, « Memphis Meeting of the National FA&IU ». *The Advocate*, 30/11/1892, « Macune's Perfify ».
104. G. O. Clanton, *A Common [...]*, p. 162-163.
105. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 93.
106. *Ibid.*, p. 184.
107. Gene O. Clanton, *Congressional [...]*, p. 27-32.
108. KSHS/212843, William Peffer Scrapbooks (trois volumes).
109. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 184.
110. G. O. Clanton, *Congressional [...]*, p. 10.
111. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 93.
112. P. H. Argersinger, « No Rights on This Floor: Third Parties and the Institutionalization of Congress », *Journal of Interdisciplinary History*, vol. 22, n° 4, 1992, p. 667.
113. *Ibid.*, 1992, p. 655.
114. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 185. Sur le rôle des « Reed's Rules » voir P. H. Argersinger, « No Rights [...] », p. 656, 663-664.
115. *Ibid.*, p. 98.
116. P. H. Argersinger, « No Rights [...] », p. 674.
117. *Ibid.*, p. 667. G. O. Clanton, *Congressional [...]*, p. 1-2.
118. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 97 et 119.
119. *Ibid.*, p. 51. Sa candidature était symbolique puisque les républicains étaient suffisamment nombreux pour obtenir le poste.
120. *Ibid.*, p. 184.
121. G. O. Clanton, *Congressional [...]*, p. 85.
122. W. A. Peffer, *Populism [...]*, p. 144.

123. *Ibid.*, p. 97.

124. *Ibid.*, p. 109-110.

125. *Ibid.*, p. 107.

126. *Ibid.*, p. 114-115. Voir P. H. Argersinger, « No Rights [...] », p. 659.

127. *Ibid.*, p. 108.

128. G. O. Clanton, *A Common Humanity [...]*, p. 260-262.

129. On retrouve ce type d'interprétation à propos de la fusion chez : L. Goodwyn, *The Populist [...]*; S. G. McNall, *The Road to Rebellion [...]*; Ch. Postel, *The Populist [...]*.

## RÉSUMÉS

En 1899, William A. Peffer publie une série d'articles dans le *Chicago Tribune* revenant sur son parcours au sein du People's Party, un tiers parti réformiste actif dans le Sud et dans le Midwest durant les années 1890, dont il fut le premier sénateur. En tant que mémoire à chaud, ce corpus retrace l'histoire et les idées du parti, et surtout son échec. On peut y lire le récit d'une expérience de la marge politique, d'abord subie, par sa situation géographique (le Kansas), dans son expérience institutionnelle ou à l'échelle du parti en général. Néanmoins, cette situation peut s'accompagner d'une « marginalité choisie », qui se traduit par une radicalité sous forme de rhétorique identitaire de la marge. Ce témoignage montre que bien qu'inconfortable, la marginalité peut être un stade nécessaire d'autodéfinition avant toute possibilité d'affirmation dans le champ politique.

In 1899, William A. Peffer published a series of articles in the *Chicago Tribune* recounting his career in the People's Party, a reformist political party active in the American South and Midwest during the 1890's of which he was the first U.S. Senator. These articles serve as a memoir focusing on the history and the ideas of the People's Party, and above all its failure. The experience of political marginality is central to his account, in part because of the geographical location of the midwestern state in which he was elected (Kansas), his position as U.S. Senator of a minority party, and his role within the party itself. Nevertheless, this marginal situation was also "chosen" and expressed as a radical vindication of his political identity. As a consequence, this testimony shows how political marginality can be understood as a necessary stage of self-definition before recognition in the political field.

## INDEX

**Mots-clés** : histoire politique, populisme, People's Party, Peffer (William Alfred)

**Keywords** : Political history, Populism, People's Party, Peffer (William Alfred), United States of America, Kansas, 19th century, Gilded Age

**Index chronologique** : Gilded Age, XIXe siècle

**Index géographique** : Kansas, États-Unis

AUTEUR

**FRANÇOIS ROBINET**

Doctorant en histoire contemporaine, Centre d'histoire « Espaces et cultures » (CHEC, EA 1001),  
université Clermont Auvergne